



La Plaque tournante

Pour un réseau qui permette aux travailleurs sociaux de sortir des rails de la commande sociale

Numéro 109 - Décembre 2016

Résonance

Chez les Robinsons !

Juste une petite journée en immersion dans le tourbillon de la vie des Robinsons. Leur repaire donne déjà une image d'eux : une série de pièces en rez de chaussée, partagée avec la MJC de Chilly Mazarin. Ici tout communique, et tout le monde se croise, se cause, se sent à l'aise. En particulier dans la grande cuisine salle à manger, qui donne envie de manger ensemble, même si le repas sera pris de façon très dispersée ce midi là. Et puis un grand sous sol, comprenant une mini salle de répété/spectacle, et de multiples recoins où sont stockés tous les trésors des Robinsons, que l'on sort et range en fonction des activités prévues. Le grand réfectoire est alimenté entre autre par la banque alimentaire, avec laquelle les Robinsons collaborent. Ici on travaille avec la vraie vie, les vrais gens, qui ont parfois des problèmes pour se procurer le nécessaire. Mais ce n'est pas l'activité principale de l'association.

L'essentiel, c'est l'intervention sociale dans les quartiers, qui va se mettre en place cet après midi. La jeune femme qui pilote le briefing et organise la répartition des tâches parle un français chantant. Elle participe à l'activité des Robinsons depuis plusieurs années. Elle a grandi avec eux, sans abandonner le camp rrom où elle est née. L'équipe qu'elle coordonne aujourd'hui est mixte : mélangeant filles et garçons bien sûr, mais aussi langues maternelles, et statuts (jeunes volontaires, animateurs, stagiaires école, bénévoles, salariés...). Mais ils préfèrent l'étiquette de "pédagogues sociaux", référence à ce courant pédagogique qui vise à éduquer à l'autre en faisant société ensemble, sans gommer les différences, mais en les utilisant pour enrichir le groupe. Et on sent bien que c'est le moteur des Robinsons : faire société, non pas dans une île déserte, mais sur un îlot de fraternité, bousculé par un monde à la dérive ; dans un petit espace, qui ne demande qu'à grandir, à s'étendre à tous ceux qui le souhaitent, pour les entraîner dans une vie conviviale, multiple, riche.



Cet après midi-là, il n'y avait pas assez de véhicules pour aller à la fois au jardin et dans les différents lieux où s'installent les ateliers d'animation. Tant pis pour le jardin, de toute façon, c'est l'automne. On ira dans les cités, ou dans les bidonvilles, proposer aux enfants qui le souhaitent de jouer, de peindre, de causer...

Dans le même temps, au sous sol, a commencé la répétition d'un nouveau spectacle inspiré par les Kesaj Tchave, un groupe de jeunes roumains chantant et dansant des rythmes populaires, largement revisités par la musique d'aujourd'hui, et avec lesquels les Robinsons sont jumelés. Les participants à ce spectacle en gestation sont majoritairement rroms, mais l'une des toutes jeunes participantes vient d'Afrique. Pas de souci. Les cultures sont faites pour communiquer.

Ce lieu est magique. Chaque pas amène une découverte. Par exemple au milieu des livres et des revues qui traînent un peu partout, on fait connaissance avec une petite maison d'édition pour les enfants : "Lire c'est partir" qui publie des livres à tarif unique : 0,80€ ! (Nous avons mis leur adresse mail sur le site, rubrique "sites amis").

C'est peu dire que nous "résonnons" avec les Robinsons : nous partageons en fait leurs choix et leurs ambitions...



Vidéothèque PETS

Swagger

Ce film n'a pas fait beaucoup de bruit. Et pourtant il vaut le détour. Il a été réalisé par Olivier Babinet, qui a piloté un atelier vidéo dans un collège d'Aulnay sous bois. Ce réalisateur raconte qu'il n'a jamais aimé le collège ; qu'il l'a même toujours fuit, et en a cassé bien souvent les carreaux à coup de pavés. Et insulté copieusement, et sans regrets, les profs. Mais il a accepté d'animer deux années de suite cet atelier, et en a tiré un film tout à fait inhabituel. Une espèce de galerie de portraits d'adolescents de banlieue, filmés avec beaucoup d'affection, de compréhension, et présentant de façon précise, nuancée, leurs doutes, leurs rêves, leurs angoisses, leurs espoirs, leur vie tout simplement.

Techniquement, c'est parfait. Les éclairages sont dignes des plus grands chefs opérateurs. Le montage est étourdissant. Et pourtant, la matière est uniquement constituée d'interview face caméra, sans que jamais le spectateur n'en prenne vraiment conscience.

Les personnages sont des vrais garçons et filles d'aujourd'hui. Blacks et beurs quasi exclusivement. "Il y avait bien quelques français au début, mais ils sont partis raconte" avec simplicité un des jeunes. Il en reste juste un ou deux, italiens ou espagnols. Chaque personnage crève l'écran. Le titre du film pourrait se traduire "Fanfaron", et c'est vrai que chacun assume pleinement ce qu'il est. A commencer par cet incroyable adolescent épanoui, qui s'intéresse de très près à la mode, et connaît tous les personnages des séries américaines. Mais aussi cette très jeune fille dont l'itinéraire a été si violent qu'elle oublie systématiquement une bonne partie de ses souvenirs, et parfois même son nom.

Un film indispensable pour tous ceux qui veulent connaître, et travailler avec, les jeunes de banlieue tels qu'ils sont vraiment.



www.pourletravailsocial.org

Le site de notre association mérite une visite. Il est maintenant hébergé chez 1&1, et ça marche très bien (semble-t-il). Ceux qui y feront un petit tour sont invités à nous faire un "compte rendu" plein de bons conseils !

Keltoum nous fait plaisir

Chère Plaque tournante,
Continue d'essaimer et réunir,
Continue d'inviter et d'ouvrir,
les cœurs naïfs,
et cette porte sur un monde éveillé et conscient,
pour fermer celle au nez des inconscients.

Pauline nous fait partager

le manifeste du clhee "Contre le validisme, les discriminations et l'handiphobie". C'est publié par le Collectif Lutte et Handicaps pour l'Égalité et l'Émancipation, et on le trouve à cette adresse :
<http://msi.net/Manifeste-du-CLHEE>

Claude se bat toujours

Elle nous demande de diffuser ce texte/pétition intitulé : "Non à la ségrégation nationale contre les jeunes étrangers".
<https://www.change.org/p/plaidoyer-pour-la-protection-de-l-enfance?>

Adèle nous invite

à la la journée de formation gratuite organisée avec le CAC et Avenir Éducs "Quelles réponses à la Marchandisation du social". C'est vendredi 13 janvier à Malakoff. Il faut s'inscrire en contactant <http://www.associations-citoyennes.net/?p=7931>.
Le flyer est sur notre site, rubrique actualité.

Fabienne s'inquiète

Mon inquiétude actuelle, très actuelle, est la difficulté grandissante, d'année en année pour les étudiants à trouver un stage. À quelques jours du début du stage première année Educateur spécialisé, un quart de la promotion n'a pas de stage. C'est un stress inutile... Quel intérêt porte notre société sur le travail d'accompagnement des personnes en difficultés ?

Karima nous conseille

Le film "Moi, Daniel Blake" du réalisateur Ken Loach est un film à voir également. Il montre les dérives du système anglais de "prise en charge" des chômeurs, la folie d'un système aux prises avec le regard négatif que la société pose sur les personnes sans emploi : des tirs-aux-flancs, des profiteurs, des assistés... Les comédiens sont magnifiques, justes, vrais. Un cinéma social pour un film qui m'a bouleversée. A voir absolument.
Dans une veine de cinéma du réel, on peut aussi trouver le film Willy 1er, sorti il y a quelques semaines ; où comment la vie d'un homme banal devient un objet de cinéma.

Muriel nous transmet

Rendez-vous à tous ceux et à celles qui souhaitent se retrouver pour discuter autour de la brochure "Les fossoyeurs du travail social". Ce sera à la librairie Michèle Firk à Montreuil, le 10 décembre à partir de 17h.
Le flyer est sur le site, rubrique actualité.

Bibliothèque *PMS* Les lois naturelles de l'enfant

Céline Alvarez est très médiatique. Sur la base de deux années d'expérience pédagogique à Genevilliers, elle a publié "Les lois naturelles de l'enfant" et on l'a entendue depuis dans de nombreuses émissions et interviews. Mais pour tout dire, dans ce livre, il y a du très bon, et du très discutable...

Commençons par le positif : Céline Alvarez a transformé radicalement sa classe de maternelle en un groupe d'enfants de 3 à 5 ans, fonctionnant sur la base de tâches individuelles, en s'appuyant sur l'envie d'explorer et de découvrir des enfants, et sur leur capacité à s'aider les uns les autres. Elle stigmatise les punitions, les pressions affectives, et elle raconte comment les enfants ont construits, non pas spontanément, mais guidés par ce cadre autonomisant et rassurant, une communauté chaleureuse et fraternelle. Elle raconte aussi la difficulté qu'elle a eu à faire perdre aux enfants les plus âgés les réflexes déjà acquis dès leur première année de maternelle classique : concurrence, perpétuelle comparaison aux autres et recherche de récompense auprès de l'adulte... Tout cela se lit avec plaisir.

Mais par plusieurs aspects ce livre est très irritant. D'abord, à l'exception notoire de Maria Montessori, l'auteur passe complètement sous silence le fait que tout ce qu'elle "découvre" a été mis en oeuvre, défendu, développé, théorisé, par beaucoup d'autres, à commencer par Decroly ou Freinet (qui n'apparaissent nulle part dans son livre !). Et elle ne semble pas savoir que de très nombreux instit, dans de très nombreuses classes maternelles, mettent en oeuvre le même genre de pédagogie et se heurtent bien sûr à la commande de l'Éducation nationale, qui ne va pas dans ce sens.

Car justement, l'auteur semble ne pas comprendre que si l'Éducation nationale ne met pas en place cette forme d'éducation, ce n'est pas par incompetence ou lourdeur administrative, c'est que l'école a avant tout pour mission d'apprendre aux enfants à se taire et à écouter. Et que tous les enseignants qui vont à contre courant savent qu'ils défendent une toute autre conception, non seulement de l'école, mais de la société. Bref, ce livre est consternant d'apolitisme.

Enfin, que ce soit dans son titre ou dans ses références permanentes aux neuro sciences, ce livre affirme, la encore de façon naïve, qu'il y aurait des "lois naturelles". Le vocabulaire pseudo scientifique, les allusions nombreuses aux "câblages neuronaux", n'apportent rien à la compréhension de la pédagogie employée, et sont même en contradiction avec une autre affirmation, beaucoup plus convaincante : celle de la très grande plasticité du cerveau humain, qui devrait lui faire dire ... qu'il n'y a pas réellement de lois naturelles de l'enfant !

De quoi donner envie de lire les livres que nous avons présentés dans les numéros précédents de La Plaque Tournante, et qui parlent de l'école. Il y en a plusieurs. Ou de quoi regarder d'urgence le film "On ne fait pas boire un cheval qui n'a pas soif", sur le collègue Vitruve.



Et pourquoi pas une chronique vraiment politique ?

RÉACTION SECONDAIRE

Il y a eu plusieurs courriers en réaction à notre texte du mois dernier sur les prochaines élections. Les sujets politiques titillent forcément les travailleurs sociaux ! Dominique, anarchiste de toujours, argumente pour le boycott des présidentielles (et de toutes les élections à vrai dire), pendant que Yannick défend l'idée que voter Mélenchon va faire peur aux tenants de la société actuelle... Ceux qui piaffent d'impatience peuvent aller faire un tour sur notre site, rubrique courrier. Les autres attendront sagement le prochain numéro ou mieux, nous enverront (pendant les fêtes !) leur participation au débat...

Sur notre site
www.pourletravailsocial.org
On y trouve tous les anciens numéros
et beaucoup d'autres textes...

A ce jour la liste de diffusion de la Plaque Tournante comporte
1089 adresses mail sans compter la diffusion à Avenir Éducs.
Rédaction de la Plaque Tournante et donc toute
responsabilité assumée : Marcel Gaillard
Pour nous joindre, écrire à pourletravailsocial@orange.fr